

18 novembre 2012

Le moteur de la Tante Yvonne, plage de Postolonnec à Crozon.

Sur la plage de Postolonnec à Crozon :
le moteur du thonier "Tante Yvonne"

CM 2909. Souvenir d'une nuit de Noël.

Source : <https://www.lavieb-aile.com/article-le-moteur-de-la-tante-yvonne-plage-de-postollonec-a-crozon-112582549.html>



Postollonec, reflet.

Le promeneur qui arpente les grèves, fouille les laisses de mer, chasse les reflets éphémères de l'estran et s'amuse, dans les baïnes, à taquiner de l'index les anémones ne peut manquer de découvrir un jour, à Postollonec*, un moteur bien rouillé.

* *Ance de Portallonnec* sur la carte de Cassini, *Port Lonnec* au début du XXe siècle.



C'est le fossile des six cylindres en ligne d'un **moteur Crépelle de 224 cv.**



La société Crépelle et Cie à Valenciennes a été fondée par M. Le Gavrian ; elle a d'abord construit des machines à vapeur, puis à partir de 1919-1920, des compresseurs d'air et de gaz, ainsi que des moteurs Diesel. (On trouve aussi des moteurs Duvant-Crépelle ; la société aurait été rachetée par Wärtsilä.). Le gérant en était, en 1951, Pierre Crépelle. Elle construisait dans ses usines de Lille des moteurs de 80 à 400 cv (en 1943), de 500 à 1000 cv (en 1957) ou 5000 cv (en 1969), à quatre temps et à injection directe. Par exemple, des langoustiers à viviers de Douarnenez comme la *Grande Hermine* Dz 3913 de 235 tonneaux et de 30 mètres de long, ou le *Gotte* Dz 3936 étaient équipés en 1956-57 d'un Crépelle de 270 cv, alors que dans la Presqu'île de Crozon, les thoniers Port-Manech Cm 3037 de 57 tonneaux ou le Saint-Rémy de 17 m Cm 3070 étaient propulsés par un Crépelle de 128 cv.

Publicité de 1943 dans la revue Technica :

ETS J. CREPELLE & C^{IE}

CRÉES EN 1837

Société à Responsabilité Limitée au Capital de 5.280.000 Francs

Gérant : M. Pierre CREPELLE

SIEGE SOCIAL : Porte de Valenciennes — LILLE

Usines à LILLE et à LORIENT

MACHINES A VAPEUR

MOTEURS DIESEL

marins et terrestres, de 80 à 400 cv.

POMPES A VIDE — COMPRESSEURS

tous débits, puissance et pression

Installation générale de postes de compression

= et de distribution de gaz haute pression =

AGENCES

J. CREPELLE & C^{ie}, 9, avenue de Villiers, PARIS

G. CLARET, (E.C.L. 1903), 38, rue Victor-Hugo, LYON

SCHERER, Traverse Saint-Just, MARSEILLE = =

Les schistes semblent avoir gardé en creux l'empreinte des efforts fous d'une hélice prise au piège, ou ruisseler encore du sang ferrugineux de la machine.









Cette carcasse possède la poésie romantique des ruines, celle des musées d'histoire naturelle où d'anciens squelettes démantibulent leurs ossements dans le silence grave des vitrines en acajou ; la beauté des choses déchues, rongées par le temps mais magnifiées par la perte de leur utilité. Et du poids de son arrogance, l'éternité terrasse en s'en moquant les oeuvres humaines les plus glorieuses.

Les aciers gris que bichonnaient les "bouchons gras" qui veillaient sur le jeu huileux des pistons et des cylindres et sur la puissante rotation du vilebrequin sont devenus des masses inertes colonisées par les *hermelles* (*Sabellaria alveolata*).

Hier, c'était les trilobites, aimables bestioles, que dévoraient pour les minéraliser le Léviathan polyvore ; aujourd'hui, c'est le tour d'un Crépelle 224 Cv.





lavieb-aile





Ce moteur est celui d'un chalutier-thonier de 72,58 tonnes, *Tante-Yvonne*, qui avait été construit en 1942 au chantier Tertu du Fret, qui était basé à Morgat de 1949 à 1965, et qui navigua sous le matricule Cm 2909.

(Source : Archives de la marine, Brest, 2P5 23, et site Les Thoniers de Morgat de Thomas Widemann, :<http://thoniers.free.fr/fiches/tanteyvonne.html> :).

Durant la nuit de Noël 1965, et quelques jours seulement après que son propriétaire ait décidé d'interrompre le contrat d'assurance, alors que le bateau est amarré au môle de Morgat, sans personne à bord, une forte houle levée dans la soirée s'exerce si violemment qu'elle parvient à rompre les amarres, et le thonier part à la dérive, arrachant un anneau du quai et le bloc de granit dans lequel il était scellé... Personne ne s'en rend compte, et lorsqu'on découvre, le 25 décembre au matin, le bateau de pêche, c'est à Postolonnec, à droite de la plage, sur les rochers. Le navire s'éventre sous l'effet de la houle grandissante, et dans les semaines qui suivent il ne reste plus du navire que son moteur, maintenu sous le pied de la falaise comme le trophée exhibé par son vainqueur.

La plage de Postolonnec et la pointe de Trébéron : Beg ar Rip à mi-marée par vent de Sud/sud-ouest de 37km/h deux jours après les photographies précédentes



L'équipage de la Tante Yvonne fait la couverture du livre de Chantal Mammani *Mémoire en Images La presqu'île de Crozon Tome III* ; on y voit le 18 juillet 1952 Louis Lescop, Francis Kerdreux, Hervé Lescop, Yves Page, Jos Riou, Maurice Dréviillon, et Marcel Nicolas.

Je trouve dans l'ouvrage de Marcel Burel, Didier Cadiou et Jean-Jacques Kerdreux *La Presqu'île de Crozon*, Ed. Palantines 2008 page 146 une photographie (venant des archives Le Doaré) de la Tante Yvonne amarrée au Fret dans les années 1950 :



En ce matin de Noël où le thonier venait de s'échouer, André Horellou, 9 ans, passant par la plage sur son vélo, remarqua les deux mâts derrière la falaise mais ne devina rien du destin tragique du navire. Quarante sept ans plus tard, c'est lui qui me fit découvrir le vieux moteur diesel et me raconta son histoire. Qu'il trouve dans cet article l'expression de mes remerciements.

voir aussi : [La flottille de Pêche au Large de Camaret-Morgat 1945-1965.](#)

Tante Yvonne, alias Madame Leroux.

Cette histoire en cache une autre, car si ce thonier portait le nom de Tante Yvonne, ce n'est nullement en raison de l'épouse du Général de Gaulle (on se souvient qu'on surnommait ainsi l'épouse du Président de la République) mais en hommage à une résistante de Morgat.

Madame Yvonne Leroux (Toulon 1882-Paris 28 avril 1945), dite Tante Yvonne, fille d'Amiral et veuve d'un officier de marine, se mit à la disposition de l'Intelligence Service à Londres en 1940, et fut envoyée en France ; résidant à Morgat dans la villa des Lecouteur, et contactée par le Docteur Antoine Vourc'h, médecin à Plomodiern et fondateur du réseau "Johnny", pour recueillir des renseignements, elle parvient à soutirer au directeur de l'arsenal de Brest des informations sur les navires allemands et les défenses aériennes. Ces renseignements qu'elle transmettait une fois chiffrés par un poste émetteur permit la destruction de trois sous-marins allemands. En 1942, à Paris, alors qu'elle se sait suivie, elle organise son départ pour Londres, mais à l'occasion d'un dernier retour à Morgat, elle est arrêtée le mardi de Pâques à Plomodiern, détenue à Fresnes, Romainville et Compiègne puis déportée à Neuegamme et Ravensbrück. Trois jours après sa libération du camp, après avoir été accueillie, allongée sur un brancard, à la gare de Lyon par le Général de Gaulle, elle décède à l'hôpital Pasteur à Paris le 28 avril 1945. Un timbre de la série "les héros de la Résistance" lui rendra hommage de 1959.

Source : site Plaques commémoratives [link](#)

Une rue de Morgat porte son nom, et au lieu-dit Menez-Ty, devant une belle croix celtique, une plaque commémorative honore sa mémoire.





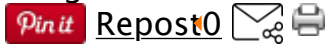
Les traits de son visage ont moins résisté, dans la mémoire collective, que la valeur de son exemple, mais un timbre émis en 1959 permet néanmoins d'en garder la trace (source http://www.phil-ouest.com/Timbre.php?Nom_timbre=Y_Le_Roux):



Le moteur de "Tante Yvonne", c'était une âme bien trempée, à la détermination inflexible, un de ces cœurs qui savent opposer la force de leur refus à l'Inacceptable : une de ces âmes à la volonté si farouche qu'elle demeure comme un menhir inaltérable de notre mémoire. La houle de l'oubli brise en vain ses lames sur son nom, elle persiste : échouée au pied de la falaise du Temps, elle continue à faire de la Résistance.



Partager cet article



Published by jean-yves cordier

